L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 7 OCTOBRE 1851.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE. No. 53, rue de Chartres.

Journal Officiel de l'Etat, du Conseil-... du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de l'Election.

NOUVELLE-ORLEANS: MARDI MATIN, 7 OCTOBRE.

CANDIDATS WHIGS.

POUR LE CONGRES.
Premier district: **Richard Hagan.**
Second district: J. ARISTIDE LANDRY.
Troisième district: R. A. UPTON.
Quatrième district: JOHN MOORE.

LEGISLATURE.
POUR LE SENAT: JAMES ROBB, J. P. BENJAMIN.
Pour Représentans à la Chambre.
Premier district: A. F. SIMPSON, C. C. LATHROP, CHS. J. LEEDS.
Quatrième district: F. L. LUMSDEN, W. M. FLEMING, J. G. SEVER.
Cinquième district: JULES BENIT, HIPPOLITE MOSSY, P. DEVERGÈS.
Sixième district: A. LAROSE, LOUIS SURGI.
Septième district: ADOLPHE TRÉMÉ, JOSEPH SOLOMON.
Neuvième district: JOHN LAIDLAW.

SÉNATEUR AU CONGRÈS DES ETATS-UNIS.

...ons reçu d'un de nos amis une communication en anglais dans laquelle il nous demande s'il ne conviendrait pas, avant d'élire nos représentans et nos sénateurs, d'obtenir ... promesse formelle qu'ils voteront à la ... pour un whig comme sénateur de la ... au Congrès des Etats-Unis.

...question malheureusement n'est pas ... la législature a pris d'une fois été ... par bien que les whigs y fussent ... Il n'existe pas dans nos rangs une ... assez stricte, et c'est à l'insouciance, ... et même à la trahison de quelques-... ainsi que les whigs de la N.-Orléans ... de la Louisiane ont été redevables de ... défaites.

... nous l'espérons, il n'en sera pas ... sommes infiniment mieux organisés ... whigs ... borneront à une inspiration commune ... de pied ferme vers le même ... ne dévieront pas du sentier où ils sont ... s'en laisseront pas écarter ni par ... de quelques meneurs, ni par les ... des hâbleurs du parti locofoco.

... des membres de la législature réuniront ... en faveur de M. Downs qu'ils ... renvoyer au Sénat des ... malgré l'accueil peu flatteur que ... d'entre eux lui ont fait, il y a dix ... M. Downs, nous le reconnaissons, mérite ... et nous serons les derniers à leur ... qu'il sont fait. Qu'ils cherchent ..., c'est leur affaire; mais nous ... aucun whig n'y prêtera les ...

... M. Downs a tenu au Congrès une conduite ... éloges lors de la discussion des lois de ... Il a soutenu ces mesures de paix ... conciliation, et nous l'avons loué sans réserve ... Nous savons bien que quelques ... lui reprochent d'avoir joué un ... ne s'être rallié au Compromis ... avoir d'abord combattu indirectement ... après avoir eu la certitude ... était en faveur de l'œuvre du ... Treize. Nous savons qu'on accorde ... de l'habileté à M. Downs qu'un ... véritable. Nous savons bien que le ... de la Louisiane a adressé pendant ... à M. Downs que des invectives et ... durs.

... importe aujourd'hui? Nos adversaires ... passé l'éponge sur tout cela et ils se ... franchement, ouvertement à M. ... même compter sur le concours ... whigs de la Législature pour assurer ... de ce dernier. Eh bien! nous ..., le whig qui se rendra ... d'une pareille trahison sera flétri, ... ignominieusement des rangs de ... Les whigs ne toléreront pas de ... trahisons; ils ne veulent plus être ... par de faux frères et ils rejetteront de ... ceux qui auront le triste courage ... leur passé et leurs convictions, de ... leurs engagemens, leurs principes ... drapeau pour aider au triomphe d'un ...

... M. Downs s'est montré bon citoyen ... au Congrès la conduite honorable que ... éloges de toute la presse louisianaise ... Mais n'y a-t-il donc que lui à la Louisiane ... en faveur de l'Union et du Compromis ... Est-il le seul homme vertueux de ... parce les whigs lui ont ... circonstance, rendu d'une ... justice qui lui était due, en ... de ces derniers? N'est-il ... discours qu'il a prononcé à la ... qu'il avait voté pour le compromis ... qu'il restait démocrate comme par ... rendait hommage au président ... qu'il approuvait la noble fermeté ... chef de l'Union avait fait preuve, ... voterait cependant jamais pour ... parce que M. Fillmore était ...

... de nos adversaires tiennent aux ... raisonnement: Vous avez loué ... M. Downs, lors de la discussion ... vous devez le trouver digne ... nous aider à le réélire au ... argument est impayable! Vraiment ... que vous attendez de nous. Eh ... patience ne se lasse pas, car ... attendre longtemps, oh! très ... persuadés. Et si vous ... dirions à notre tour: Que les ... comme M. Downs, ont approuvé ... du président s'engagent donc à ... à la réélection de M. Fillmore!

... nous venus, grands dieux! à ce ... pouvoir louer un adversaire politique ... rangé immédiatement parmi ses ... partisans et ses séides les plus ... Mais alors c'est une politique d'im... que vous inaugurez!

Nous croyons pouvoir donner à notre correspondant ... assurance que les whigs de la législature ... fidèles à leur parti. Ils ne pourraient ... M. Downs qu'autant que celui-ci serait ... candidat unioniste. Mais il n'y a heu... directe de bons et loyaux citoyens ...

... COURRIER.—Nous serions ... revenir sur l'opinion favorable que ... de la présente rédaction du ... de la Louisiane. On n'y voit plus de ... de ces trivialités et de ces ... de mots vulgaires qui ... et n'atteignaient qu'au sublime ... Les plumes qui sont maintenant ... du journal du soir ne commettent ... maladresses et les innombrables ... qui donnaient naguères au Courrier ... plus réjouissans.

... devions cette justice à nos confrères, ... soient; mais la mauvaise foi est-elle ... imposée aux rédacteurs du journal du ... Qu'ils répondent franchement: avons-... dit qu'il y aurait trahison de la ... whigs qui n'accorderaient pas leur ... à M. Freret? N'avons-nous pas dit ... que l'électeur whig ne saurait voter ... M. Marigny, le candidat officiel des loco... représentant de leurs doctrines, l'élu ... convention démocratique, sans trahir sa ... trahison, nous l'avons souvent ré... Courrier nous a parfaitement compris, ... raison ne ... à ne pas voter pour M. Freret mais à voter pour M. Marigny. L'abstention ..., l'abstention est légitime, bien que nous n'engagions aucun de nos amis à rester neutres.

Nous regrettons de ne pouvoir aujourd'hui nous étendre plus longuement sur ce sujet; nous y reviendrons prochainement. On attaque M. Freret et on l'attaque sans ... eh bien! nous acceptons la guerre et nous la ferons vivement. Il eut mieux valu peut-être ne pas tant s'appesantir sur l'élection du shérif et ne pas se laisser absorber par des candidatures qui n'ont point au fond de signification politique, bien que la désignation officielle de M. Marigny donne ce caractère à la sienne. Mais enfin puisque nos adversaires pensent autrement nous nous garderons de les contrarier et nous relevons avec empressement le gant qu'ils nous jettent. Entre les partisans du candidat démocrate et ceux du candidat indépendant, il n'y a donc plus de trêve possible. C'est entendu.

CONSEIL DE LA PREMIÈRE MUNICIPALITÉ.—Onze membres se trouvaient présents hier soir, sous la présidence du recorder Génois.

Plusieurs messages du Maire, adressés depuis le 1er de septembre, ont été lus. Dans un de ces messages le Maire parle des scènes qui ont eu lieu le 21 août dernier, et demande que les frais de la police supplémentaire qui a été employée soient payés. Il transmet au Conseil le plan fait par le voyer, de cette partie de la ville au-delà du côteau de la Métairie, laquelle est divisée en îlets, etc. Le Maire insiste sur la nécessité d'ouvrir une Avenue jusqu'au lac.

Le Conseil ordonne le paiement des frais occasionnés par le supplément d'hommes de police, et adopte une résolution pour faire réparer le pont du Bayou.

Le Conseil prend connaissance d'une réclamation de M. Generès, propriétaire d'une maison sise rue Bourbon, laquelle a été endommagée dans l'émeute du 21 août—Référée au comité judiciaire.

Le Maire recommande que l'on autorise le voyer à faire placer des ponts en fer au coin de la rue Conti et du chemin public, semblables à ceux des rues Canal et Douane—Renvoyé à un comité.

Lecture est donnée d'une lettre de MM. Pelisne, demandant qu'on prolonge jusqu'au 15 novembre l'époque où ils devront terminer l'entourage de la Place Jackson—Accordé.

Plusieurs négocians de la levée se plaignent de la lenteur que met l'entrepreneur du pavage à terminer son travail—Leur pétition est référée à un comité.

Le Conseil adopte une résolution par laquelle le maire est autorisé à offrir une récompense de $250 pour l'arrestation du meurtrier de Thomas Leech.

La pétition de la Compagnie du chemin de fer de Pontchartrain, pour la prolongation des coulisses à travers la rue des Remparts, pour y faire passer des chars à chevaux, a été référée à un comité composé d'un membre de chaque district.

Au moment où notre rapporteur quittait le Conseil, on s'occupait de lectures de pétitions, &c.

SITUATION DES BANQUES.

Nous avons publié hier dans notre partie anglaise l'état mensuel des Banques qui nous a été transmis par MM. Gayarre et McWhorter, composant le bureau de circulation. Voici quelle était leur situation à la fin de septembre.

Le passif, proprement dit, des différentes banques de la Nlle. Orléans, non compris le *dead weight*, s'élève à un total de $11,946,577 67, lequel comprend le montant de leur circulation, de leurs dépôts, et de la différence dans le change.

La Banque de la Louisiane a $1,018,184 de circulation et $2,791,455 23 de dépôts; la Banque du Canal, $882,300 de circulation et $786,186 87 de dépôts; la Banque d'Etat de la Louisiane, $1,031,950 de circulation et $2,151,019 01 de dépôts; la Banque des Artisans, $621,550 de circulation et $1,269,291 98 de dépôts; la Banque de l'Union, $25,505 de circulation et $700 de dépôts; la Banque des Citoyens, $10,791 75 de circulation et $1,004 05 de dépôts; l'Association Consolidée, $5,084 15 de circulation et $2,079 93 de dépôts.

L'actif réalisable des sept banques que nous venons de nommer est de $16,914,979 55. Elles possèdent ensemble un total de $4,515,328 40 en espèces ainsi réparties: Banque de la Louisiane, $1,929,394 77; Banque du Canal, $530,701; Banque d'Etat de la Louisiane, $1,256,219 27; Banque des Artisans $775,173 57; Banque de l'Union, $12,143 45; banque des Citoyens, $11,220 02; Association Consolidée, $406 41.

COMMUNICATION ENTRE LA NOUVELLE-ORLEANS ET LES ATTAKAPAS—Nous lisons dans le *Courrier du Têche*:

Une fois encore les communications directes avec la Nouvelle-Orléans sont interrompues. Le *Nanique*, échoué dans le lac Long, va cesser ses voyages, et la navigation, jusqu'au montage des eaux, sera interdite à tous les batimens qui ne seront pas d'un très petit tonnage.

Il serait assez facile de faire disparaître l'unique batture qui, dans le lac Long intercepte le passage. Cette batture est formée d'une vase molle très facile à enlever au moyen d'un appareil peu coûteux. Mais le principal obstacle se trouve dans l'Atchafala où l'eau a baissé avec une surprenante rapidité. Une accumulation de logs entassés les uns sur les autres dans l'étendue d'un arpent environ, intercepte complètement le passage, et, à la manière dont baissent les eaux, il est probable que, d'ici à quelques jours, il ne se trouvera guère au-dessus de ce lit de logs que dix huit à vingt pouces d'eau.

NOUVELLES D'EUROPE.

Le steamer américain *Baltic* est arrivé à New-York dans l'après-midi du 28 septembre, apportant des avis de Liverpool du 17 et de Paris du 15.

Les journaux de France et d'Angleterre prennent un grand intérêt à la question de Cuba et commentent à des points de vue divers les évènemens dont cette île a été récemment le théâtre. La presse anglaise flétrit en termes énergiques les tentatives dont Cuba a été l'objet et refuse avec un effroi mal dissimulé d'admettre que ce joyau de la couronne d'Espagne puisse un jour s'en détacher pour tomber entre les mains de l'Union américaine. La presse française au contraire convient que la chose est possible et même probable; mais elle espère que l'Espagne saura prévenir l'événement en accordant à sa colonie les droits politiques et civils qu'elle réclame en vain depuis tant d'années.

Notre ambassadeur à Londres, M. Abbott Lawrence, voyage en ce moment en Irlande.

On verra dans les nouvelles que nous reproduisons plus loin que le département de l'Ardèche, en France, a été mis en état de siége.

Rien de nouveau des autres parties de l'Europe.

CALIFORNIE.

Une dépêche télégraphique transmise de New-York nous apprend l'arrivée dans cette dernière ville des steamers *Prometheus* et *Ohio*, venant de Chagres et apportant des nouvelles de San Francisco.

Les élections ont eu lieu en Californie et les deux partis réclament la victoire. On ne sait pas encore lequel, du candidat whig ou du candidat démocrate, a triomphé pour la place de gouverneur. On croit que les démocrates auront la majorité dans la Législature.

L'*Ohio* a apporté à New-York deux millions en poudre d'or.

WINFIELD SCOTT—Ce steamer est arrivé à New-York le 5 de ce mois, venant de la Nlle-Orléans.

WASHINGTON.—Le *National Intelligencer* nous apprend que M. Crittenden, avocat général, depuis son retour à Washington, a été nommé par le Président, secrétaire d'Etat par intérim, durant l'absence de M. Webster.

NOUVELLES DU RIO-GRANDE.

Le steamer *Fanny*, parti de Brazos le 3 octobre, est entré hier soir dans notre port. Le *Rio-Bravo* du 1er courant publie les détails suivans sur la bataille de Camargo, qu'il tient d'une personne ayant pris part à l'action:

Le combat, dit ce journal, a duré plus de vingt heures et la victoire, qui est restée au colonel Carvajal, a été chaudement contestée. La perte du côté des ennemis a été de plus de 60 hommes. Le colonel Carvajal n'a eu que des blessés. Les mexicains ont fait preuve de courage; vers la fin de l'action ils se sont battus en désespérés, mais ils ont succombé néanmoins devant la bravoure de nos troupes et le talent militaire de leur chef. Poussés dans leurs derniers retranchements, ils ont dû capituler et accepter les conditions libérales que leur offrait le vainqueur. Peu après, le colonel Carvajal s'est remis en campagne et sa marche a été signalée par un nouveau succès. A environ 50 milles de Camargo il a rencontré un détachement de cavalerie mexicaine qui se dirigeait vers Matamoros pour se joindre au général Avalos, et leur a fait mettre bas les armes. Les prisonniers ont immédiatement été envoyés à Camargo où ils sont entrés le 26 courant, aux acclamations de la population de la ville.

BUFFALO—Nous avons déjà annoncé que la ville de Buffalo avait été le théâtre d'un désastreux incendie. La perte est évaluée à trois cent mille piastres, dont soixante mille seulement couvertes par les assurances.

GEORGIE—Le recensement de la Georgie, terminé il y a quelques mois, établit la population de cet Etat à 266,096 hommes blancs, 255,342 femmes blanches, 1,368 hommes de couleur libres, 1,511 femmes de couleur libres, et 381,681 esclaves: total, 905,999.

CHRONIQUE LOCALE.

Un homme de couleur nommé Valcourt a été accusé hier devant le recorder Génois, d'avoir dans la nuit de samedi, à l'encoignure Quartier et Vieille Levée, poignardé un jeune homme nommé John Holmes. La blessure de ce dernier n'est pas considérée dangereuse. Un mandat d'arrêt a été lancé contre l'accusé.

Malgré les plus actives recherches faites par la police de la 1re municipalité, le meurtrier de Thos Leech est toujours en liberté. On présume qu'il est caché en ville, ou qu'il est parti dans un des bateaux du lac. Nous aimons à croire que l'habile capt. Youenes découvrira bientôt le lieu de sa retraite.

P. Colliant a été traduit hier devant le recorder Caldwell pour avoir donné à John Fox un coup de couteau dans l'œil, dans un café de la rue Gravier. Cette affaire sera examinée jeudi prochain.

Un individu dont le nom est inconnu, a été frappé de plusieurs coups de couteau lundi soir, dans une maison de la rue Philippa. Peter Norman et trois esclaves ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir participé à ce meurtre. Le blessé a été transporté à l'hôpital, son état inspire de vives inquiétudes.

Le coroner a tenu une enquête hier à l'hôpital de Charité, sur le corps d'un Irlandais nommé Wm McDermott, une des victimes de l'explosion du steamer Brilliant—Verdict en conséquence.

Le Maire a vendu hier à l'enchère les contrats suivans: Pour l'éclairage à l'huile de la 1re municipalité, à J M Lafferandrie à $19 par an pour chaque lampe. L'éclairage de la 2ème municipalité pour un an, deux contrats à $23 et $23 50 par lampe à J. H. Abern et John Kiss. Un contrat pour un an pour la confection des banquettes en bois dans la 3me municipalité à Philippe Dumas à 14 1/2c le pied courant.

Le nommé Henry McCluskey a fait un affidavit hier, devant le recorder Génois, par lequel il déclare que dimanche dernier il se trouvait dans le café de Hauthorn à l'encoignure Hôpital et Levée, lorsqu'il reçut dans le dos un coup de poignard d'un nommé Salvador Nobolo. Nous avons mentionné, hier, l'arrestation de ce dernier comme complice du meurtre de Thos Leech.

FRANCE.

Nous lisons dans le *Moniteur*:

"Paris, le 12 septembre 1851

"Monsieur le président,

"J'ai l'honneur d'appeler votre attention sur l'état du département de l'Ardèche et sur les mesures qu'il convient de prendre pour rétablir l'ordre dans cette partie du territoire et pour y assurer l'autorité des lois.

"Plusieurs points de ce département, et en particulier l'arrondissement de Largentière, ont été le théâtre de démonstrations séditieuses. Les sociétés secrètes, malgré la vigilance de l'administration, s'y développent rapidement. On fabrique et l'on distribue clandestinement de la poudre et des armes. La configuration du sol, coupé de ravins et de torrens, en fait l'asile des contumaces qui fuient les départemens voisins placés sous le régime de l'état de siége, et les dispositions à troubler l'ordre s'accroissent ainsi par la certitude de l'impunité.

"On agite évidemment cette contrée en vue de l'aguerrir à la révolte. Dans des circonstances récentes, notamment à Laurac et à Vinezac, la troupe de ligne et la gendarmerie ont été attaquées par des rassemblemens et se sont vues dans la nécessité de faire usage de leurs armes. Les anarchistes n'ont pas même reculé devant un crime aussi lâche qu'il est odieux: une tentative d'assassinat a été dirigée contre un agent de la force publique.

"Cet état de choses paraît tenir à un système d'intimidation et d'émeute continue organisée dans l'Ardèche. Contre de pareils élémens d'anarchie, les moyens ordinaires de répression ne peuvent plus suffire. Le moment est venu de réclamer l'emploi des moyens exceptionnels qu'autorise l'art. 106 de la constitution et la loi du 9 août 1849.

"J'ai longtemps hésité, monsieur le président, à vous proposer cette mesure; il m'en coûtait de reconnaître que, dans un département de plus, par la faiblesse des bons citoyens et par la témérité des mauvais, un régime d'exception devenait nécessaire. Mais il faut que l'énergie de la défense égale l'audace de l'agression. Le préfet de l'Ardèche sollicite formellement un décret qui place ce département sous l'empire de l'état de siége; je crois, avec ce magistrat et avec la majorité du conseil général de l'Ardèche, que le cas de péril imminent pour la sûreté intérieure, prévu par l'art 1er de la loi du 7 août 1849, se présente aujourd'hui.

"En conséquence, j'ai l'honneur de soumettre à votre sanction le décret qui suit.

"Agréez, monsieur le président, l'hommage de mon profond respect.

"Le ministre de l'intérieur,
"LÉON FAUCHER."

DÉCRET.

Au nom du peuple français,
Le président de la république,

Vu l'art 106 de la constitution; vu les art. 1er et 3 de la loi du 9 août 1849; vu les rapports du préfet de l'Ardèche;

Considérant que le département de l'Ardèche est troublé par des manœuvres coupables, tendant à compromettre la sécurité publique; considérant que des attaques à main armée ont été dirigées, à plusieurs reprises, contre la force publique;

Sur la proposition du ministre de l'intérieur, le conseil des ministres entendu, décrète:

Art. 1er. Le département de l'Ardèche est mis en état de siége.

Art. 2. La commission instituée en vertu de l'art. 32 de la constitution sera informée de cette mesure.

Art. 3. Le ministre de l'intérieur et le ministre de la guerre, chacun en ce qui le concerne, sont chargés de l'exécution du présent décret.

Fait à Paris, à l'Elysée National, le 12 septembre 1851.

Le président de la république,
LOUIS-NAPOLÉON BONAPARTE.
Le ministre de l'intérieur,
LÉON FAUCHER.

BOURSE DE PARIS,

Paris, 15 septembre.

Le 5 0/0, au comptant, ouvert à 91 99, cours le plus élevé, a fait au plus bas 91 50, et est resté à 91 70, en baisse de 5 c. A terme, il a débuté à 91 70, a fait au plus haut 91 75, au plus bas 91 30, et est resté à 91 65, sans variation sur hier. Les primes pour fin courant ont été cotées à 91 45, dont 2 fr., de 91 60 à 91 90, dont 1 fr., de 91 95 à 92 25, dont 50 c. Les primes pour fin octobre ont varié de 92 à 92 15, dont 1 fr., et ont été cotées à 92 60, dont 50 c. Le 3 0/0 au comptant, ouvert à 55 75, cours le plus élevé, a fait au plus bas 55 50, et est resté à 55 60, en hausse de 5 c. A terme, il a débuté à 55 65, a fait au plus haut 55 75, au plus bas 55 30, et est resté à 55 75, en hausse de 15 c. Les primes pour fin courant ont été cotées à 56, dont 50 c. Les actions de la banque se sont négociées à 2110, en baisse de 10 fr; celles du comptoir national d'escompte ont monté de 5 fr. à 460.

BULLETIN EUROPÉEN.

ALLEMAGNE.—On écrit de Vienne sous la date du 6 septembre:

Le bruit semble se confirmer que dans le mois d'octobre prochain, il y aura ici un congrès européen auquel le pape lui-même prendra part. L'entrevue de l'empereur avec le czar et le roi de Prusse à la frontière de la Silésie, servira d'introduction au Congrès. Les trois souverains se rendront d'Erdmannsdorff directement ici, où, dans l'intervalle, les autres souverains seront arrivés.—Nous ne pouvons pas garantir, dit cette correspondance, la vérité de cette nouvelle; quoi qu'il en soit, il est certain que les trois souverains se réuniront à Erdmannsdorff ou ailleurs.

ESPAGNE.—On écrit de Madrid, 9 septembre, que le général Armero a accepté le portefeuille de la marine et prêté serment hier au soir entre les mains de la reine. Le ministère est maintenant au grand complet.

Nous avons des nouvelles de Madrid du 8 septembre.

El Popular déclare remplir un devoir en prémunissant les imprudens contre les rumeurs que l'on fait courir, relativement à des projets de désordres dans la péninsule avec l'appui du duc de la Victoire (Espartero). Tout cela n'est qu'un piège trop grossier pour que des hommes sensés s'y laissent prendre. Quant aux prétendues dispositions inquiétantes de la Catalogne, il n'y a pas la moindre crainte à avoir. La population veut l'ordre, le pays veut la paix, l'esprit de la troupe est excellent et la vigilance de l'autorité constante.

RUSSIE.—On écrit de la Russie, 7 septembre à la *Gazette de Voss*: "Toutes les lettres de commerce qui nous arrivent nous annoncent que la récolte des grains est généralement mauvaise cette année en Russie. Le seigle surtout a été peu abondant."

TURQUIE.—On lit dans une correspondance de Constantinople, sous la date du 27 août:

"Le départ de la flotte ottomane a été ajourné par un contre ordre. Soliman-Pacha est remplacé dans le commandement de la flotte par Mehémet-Ali, gendre du sultan. Soliman-Pacha est nommé ministre sans portefeuille. Soliman était un homme de progrès. Cependant la nomination de Méhémet-Ali doit être attribuée moins à l'influence du parti rétrograde qu'à des considérations de famille. Le sultan a destiné pour époux à sa fille aînée le second fils de Reschid-Pacha, qui a été élevé provisoirement à la dignité de muschir. Ce fait prouve combien sont dénués de fondement les bruits que font circuler les ennemis de Reschid sur les dangers dont son administration serait menacée."

ITALIE.—Le journal officiel des Deux-Siciles ayant déclaré que le gouvernement napolitain solliciterait de lord Palmerston la faveur de faire circuler la réfutation des lettres de M. Gladstone et des propres assertions du foreign-office, le *Morning-Post*, publie ... demande ...:

"Il est difficile de voir une semblable combinaison de ... avec la faiblesse mentale. ... M. MacFarlane ... entre les mains de lord Palmerston ... [illegible] dignité de l'Angleterre et ... au bien-être des puissances unies. Si on doutait de la folie de sa requête, l'organe officiel du gouvernement napolitain presse un ministre anglais pour appuyer un système, un système publiquement dénoncé devant le parlement, de révoquer ses propres paroles et de commettre un acte de stupidité qui serait à peine concevable de la part d'un insensé ou d'un Ferdinand de Naples.—Il est évident, soit que la chose soit envisagée au point de vue de la politique générale, et bien connue de l'Angleterre, soit que l'on y veuille voir le simple exercice d'un jugement et d'une discrétion ordinaire, que dans aucune circonstance on ne pouvait obtempérer à une telle demande.

REVUE DES MODES.

Au moment de l'ouverture des modes d'hiver, nos lectrices liront sans doute avec plaisir l'article suivant que nous empruntons au *Journal des Modes du grand monde parisien*.

Paris, 15 septembre 1851.

Nous voilà dans ce temps incertain et changeant qui n'est ni l'été ni l'automne; le blond Phébus prend ses vacances, la verdure grisonne, la nature s'attriste, les soirées se refroidissent et les journées s'abrègent. C'est le moment où la mode devient frileuse. Un pied dans le passé, l'autre dans l'avenir, elle suit les caprices du thermomètre et consulte chaque jour le ciel avant de faire sa toilette.

Déjà les maisons de modes déploient l'opulent étalage de leurs nouveautés d'arrière-saison, en premier lieu le burnous pour sortie du matin. Il est en drap chiné, enrichi d'une infinité de velours de la même couleur que l'étoffe, mais d'un ton un peu plus prononcé, ce qui jette tout à fait le camaïeu; l'intérieur est ouaté et doublé en soie de nuance assortie au drap. Le col est garni d'un capuchon formant la pèlerine quand il est baissé sur les épaules et la coiffure quand il est relevé sur la tête. Le tour est orné d'un rang de coques de rubans qui sert d'encadrement au visage. Le bas du vêtement tombe à distance égale de l'aine et du genou, et se drape sur les côtés à la Talma quand il doit livrer passage aux mains.

Pour toilette de promenade on remarque le *mantelet écharpe* en velours noir à jour, à rosaces gothiques, doublé d'un transparent de satin violet, et rehaussé d'un effilé d'une richesse extrême en soie et chenille dont la tête reproduit les plus somptueuses fantaisies du style byzantin. On peut remplacer l'effilé par une dentelle, mais l'une non plus que l'autre ne saurait avoir moins de trente centimètres de haut.

Autre genre: Talma de velours bordé de galon mi parti de velours et de soie; il y a trois étages de galon. Ceux du haut et du bas ont deux centimètres de large. Celui du milieu en a quatre. Au-dessous de ces trois rangs de galon règne un long effilé de soie. L'effilé qui, grâce aux perfectionnemens de l'industrie, atteint et dépasse même souvent le prix de la dentelle, est devenu un des plus fastueux accessoires de la toilette.

Nous ne saurions omettre, dans cette revue des actualités élégantes, le *coin du feu*, dont le nom seul indique la destination spéciale. C'est une sorte de veste très ample en drap chiné; la couleur préférée est le gris mélangé de noir. Poches partout, petit collet rond, tablette, le tout orné de trois galons de velours foncé, tout autour de la veste un large velours pareil; manches à la mousquetaire boutonnées en dessus et garnies de velours. Pour attacher deux pattes, l'une en haut, l'autre en bas, roulant sur des boutons bombés. On ne saurait rien imaginer de plus commode et de plus agréable: *utile dulci*.

Les coiffures d'automne commencent à faire leur apparition. Autant que l'on en peut juger sur quelques rares échantillons, il nous semble qu'ils tendent à se simplifier et qu'ils se montrent un peu moins chargés d'ornements.

Nous avons vu, une capote habillée en gros d'Afrique couleur maïs à fond plissé. Les plis, au nombre de quatre, formant le côté, portaient chacun deux palmettes de blonde découpées. Une chaînette de jais blanc séparait la calotte de la passe, dont le haut se composait de six plis pareillement chargés de palmettes. Ces plis, disposés en sens longitudinal, coupaient à angle droit une triple rangée de ruches en ruban de gaze, bordée par un petit bouillon de gros d'Afrique. L'intérieur, de même que le bavolet, était orné d'une ruche pareille et garni à droite et à gauche de fleurs de satin maïs, escortées de feuilles de velours gros bleu. Sur le dessus une plume de couleur azurine, imitant la plume de coq; les brides en ruban id.

Signalons aussi un chapeau destiné à une dame entre deux âges (il faut penser à tout le monde; hélas! on n'est pas toujours jeune.) Il est en velours royal blanc, bordé de deux zigzags de même étoffe, disposés tête à tête et arrêtés de distance en distance par des palmettes de blonde noires. La passe est tendue et garnie de deux petits bouillons écartés de deux travers de doigt dont les extrémités viennent graduellement s'unir au coin du bavolet; au dedans quelques mûres de velours nacarat mélangées d'herbes vertes et nichées dans une coquille de blonde. Mais ce qui constitue l'originalité, j'allais dire l'individualité de cette capote, c'est une touffe de guipure jetée sur la calotte avec un goût indescriptible et si légèrement attachée qu'on jurerait, pour parler le style des précieuses Pompadour, que le caprice l'y fit tomber et que les grâces l'y retiennent. La main d'un artiste a passé par là, c'est visible.

Cette coiffure à la fois élégante et sévère sied à merveille aux femmes qui touchent à la maturité.

Mais que l'intérêt des mères n'aille pas nous faire négliger leurs filles; pour vous donc, mesdemoiselles, la capote dont voici la description.

Passe en pou de-soie blanc tendu; la calotte composée de rangées de blonde, liserées de 4 centimètres disposées en échelle, avec un nœud derrière au-dessus du bavolet; à l'intérieur, deux touffes de petits velours blancs brodés en ruban No 16. C'est simple, mais d'un goût parfait.

La forme des chapeaux attend, pour se modifier d'une manière sensible, que la saison soit plus avancée. Les fleurs commencent à faire place aux plumes et aux rubans. On fait pour garniture de chapeaux, des raccords de velours plats, qui sont bien la plus gracieuse chose du monde.

Nous venons aussi de voir des guirlandes pour coiffures en cheveux dont la vogue ne peut manquer de s'emparer:

Guirlandes *moissonneuses* composées de raisins et de feuilles de vigne;

Guirlandes de fleurs de grenadier et de bruyères semées de petites perles blanches;

Enfin guirlandes de fleurs de chardons et de feuilles de roseaux en plumes, nouveauté tout à fait charmante et qui mérite d'être décrite. Ce sont de longues plumes tombantes, teintes en vert et passées à la gomme: une légère chenille en forme de nervure. On assemble ces plumes en touffes parmi lesquelles se jouent des *perles couleur buis* suspendues à des fils en chenille, et l'on place ces bouquets derrière les bandeaux, en les rehaussant de quelques fleurs de chardon de nuance voyante.

Parmi les objets employés dans les confections on remarque un article d'un genre tout nouveau et d'un effet assez bizarre: nous voulons parler des vêtemens de femmes garnis de passementerie chatoyante, c'est à dire parsemée d'une foule de petites pierres ou perles connues dans le commerce sous le nom de *verroterie de Bohême*. Ces perles sont en ce moment l'objet d'une recherche très animée de la part de nos passementiers, et les magasins d'articles d'Allemagne en sont presque dégarnis, car depuis plus de quinze ans la verroterie de Bohême se trouvait complètement délaissée. Aussi apprenons-nous que plusieurs commissionnaires ont passé des ordres d'achat très importans dans les fabriques de la Bohême où cette marchandise est produite à vil prix. La passementerie ornée de ces perles a en ce moment un écoulement considérable, car déjà l'exportation des modes s'en est emparée.

FEUILLETON.

Le Dernier Irlandais.

VI.
OUR-LADY'S-CHURCH.
(Suite.)

On comprend, du reste, comment, en arrivant dans son pays natal avec de pareils projets, le capitaine O'Byrne n'avait voulu ni demander asile à son frère ni même le voir. Il s'était assuré que les convictions d'Angus différaient entièrement des siennes, et il connaissait assez le caractère inflexible du jeune prêtre pour être sûr que son frère s'opposerait à tout ce qu'il n'approuverait pas. De plus, Richard était fort irrité des relations d'amitié qui s'étaient établies en son absence entre sa famille et la famille Avondale, quoique, sur ce chapitre, lui-même fut bien plus coupable qu'il ne voulait l'avouer. D'ailleurs, son frère et sa sœur, ne pouvant lui être d'aucune utilité dans l'œuvre immense pour laquelle il risquait sa tête, à quoi bon les compromettre dans cette audacieuse entreprise? Enfin, et c'était là une raison péremptoire, Richard O'Byrne, en s'établissant ouvertement à la maison, eût excité l'attention du voisinage et par suite celle de l'autorité déjà très alarmée de ses menées; or, pour la réussite de ses plans, il devait encore agir quelque temps dans l'ombre et le mystère de sa présence dans la vallée de Glendalough.

Le capitaine O'Byrne exposa tout cela longuement à Sullivan, dont il estimait la haute expérience et le patriotisme éprouvé; il lui nomma quelques-uns des chefs principaux, hommes connus pour la plupart et qui avaient joué un rôle sur la scène politique de l'Irlande; il lui énuméra les chances de succès de l'association, succès qui, à ses yeux, était prochain et sûr. Le vieillard l'avait écouté avec une extrême attention et dans le plus profond silence.

—Milord, dit-il enfin en branlant la tête, j'avais votre enthousiasme lorsque je me joignis aux grands rebelles de 98. La croix de feu avait couru la nuit sur nos montagnes pour appeler les paddies aux armes. Tous s'étaient levés pleins d'ardeur et de courage.... Vous savez ce qui en résulta. Le sort de John et de Henri Sheares, ces nobles martyrs dont on conserve encore les têtes coupées dans les caveaux de Saint-Michan, est bien capable de faire réfléchir les généreux enfans de l'Irlande qui, comme eux, rêvent l'émancipation de leur pays.

—Les circonstances ne sont plus les mêmes, ami William! s'écria Richard impétueusement; les frères Sheares n'avaient pas compris la situation de l'Irlande, unique en Europe. Ils voulaient....

—Brisons là, milord, interrompit l'aveugle, avec un soupir; je ne voudrais pas affaiblir votre confiance par des ... et mes regrets. Rien, je ne vous dirai pas combien, je suis épouvanté de l'état ... et d'énervement où est tombée cette nation malheureuse. Mais c'est là la maladie ne peut plus être guérie par les moyens ordinaires qu'il faut tenter les remèdes désespérés!

Il ajouta après un nouveau silence:

—Milord, en dépit des craintes que m'inspire l'avenir, je n'en suis pas moins prêt, vous le savez, à me dévouer corps et âme pour vous et pour l'Irlande.... Mon bras est bien faible et je suis privé de la lumière; mais comme disait O'Dailly, mon aïeul, barde de l'illustre Marc-Feag-Hugh, votre ancêtre: "A pareille œuvre, les enfans doivent raidir leurs petites mains, et les vieilles femmes briser leurs quenouilles." Je vous servirai de tout mon pouvoir; je vous fournirai des indications utiles sur les gens de ce pays qui me connaissent bien et que je connais mieux encore. Je m'efforcerai de gagner à la cause ceux qui ont du cœur et de l'énergie; puis, au moment de la bataille, je me ferai conduire au premier rang pour animer de la voix les soldats de l'Irlande.... Hélas! je ne peux rien de plus!

—Il suffit, mon cher William; je n'attendais pas moins de votre âme si ferme et si virile encore sous les glaces de l'âge.... Ah! si l'Irlande possédait beaucoup d'hommes comme vous et comme ce fidèle serviteur qui dort là, à nos pieds, elle ne subirait pas depuis six cents ans le joug odieux de l'Angleterre!.. Eh bien! Sullivan, vous avez passé la plus grande partie de votre existence dans ce comté; les dispositions de ses habitans doivent vous être connues; que devons-nous attendre de nos démarches et de nos efforts pour les pousser à la révolte? Les injonctions pacifiques d'O'Connel ont-elles été écoutées? Les prédications incessantes, comme celles de mon frère Angus, ont-elles effacé les souvenirs de leurs griefs, éteint en eux toute velléité de colère et de vengeance? Aujourd'hui, dans l'église de Neath, j'éprouvais des terreurs étranges à voir qu'ils ne savaient que pleurer, gémir et regarder le ciel!

—Et pourtant, milord, dit William d'un air pensif, quelques minutes après l'entraînant discours de Sa Révérence, à la porte même de l'église, ils se mettaient en révolte ouverte.... sur le plus frivole prétexte, pour un chien mort, à l'appel d'un pauvre vieil aveugle; ils se ruaient sur la livrée de leur maître, ils frappaient avec rage l'agent de leur landlord; ils l'eussent tué, sans l'apparition de M. O'Byrne.... Le cœur des hommes, milord, est dans les mains de Dieu; cependant nous aviserons.... Dans deux jours, vous le savez, aura lieu à Neath un grand marché qui réunira une quantité considérable de paddies du comté; la plupart sont impatients déjà des tortures légales et des lenteurs d'O'Connel; ils accepteront avec joie d'entrer dans le complot. Mais d'inscrire son nom sur un registre et de fraterniser avec ses égaux, à saisir des armes et à payer bravement de sa personne devant les habits rouges, il y a une grande distance. Quand le signal d'agir sera donné, tous ceux qui auront juré de mourir pour une sainte cause, se souviendront-ils de leur serment? voilà le problème, milord. Peut-être, pour déterminer une explosion dans ces âmes flétries, suffirait-il d'un accident imprévu, d'un léger choc, d'une étincelle. Mais cette étincelle, c'est Dieu qui l'envoie d'en haut pour embraser le monde; aucune prudence humaine ne saurait prévoir si elle descendra de la nue, aucune force humaine ne pourrait l'en faire descendre. C'est donc à Dieu, milord, que nous devons nous adresser pour le succès de notre entreprise; lui seul sait maintenant s'il veut que notre pays soit libre ou esclave.... Mon Dieu! mon Dieu! ne nous avez-vous pas assez éprouvés!........ Prions pour l'Irlande, milord!

En même temps, le vieillard se tourna vers une petite image en faïence du Christ qui décorait le mur de la cellule et se prosterna dévotement. Richard, électrisé par cette ferveur, s'agenouilla à son côté; tous les deux adressèrent mentalement au ciel une courte prière pour leur malheureuse patrie.

Enfin Richard se leva, et William l'imita.

—Courage, ami, courage! dit le capitaine O'Byrne avec enthousiasme, nous serons les instruments au moyen desquels l'Irlande sera délivrée!

L'aveugle exprima par un geste silencieux avec quelle ardeur il s'associait à ces vœux.

—William, reprit Richard après une nouvelle pause, la soirée s'avance et vous n'êtes pas habitué aux longues veilles. Pour moi, j'ai une longue correspondance à écrire; je m'occuperai une partie de la nuit, et je vais me retirer dans la pièce voisine qui m'est destinée. J'aurai ... que vous pourriez me trouver demain un messager sûr et discret pour porter mes lettres à Dublin chez la personne que j'indiquerai.

Le vieillard fit un signe d'assentiment et se prépara à prendre congé de son hôte.

—Un moment encore, dit O'Byrne, dont la voix, à cette heure, avait maintenant un caractère de tristesse et d'embarras.

Sullivan attendit en silence, mais Richard ne disait rien. Un souvenir poignant venait de traverser son esprit, et il paraissait plongé dans de sombres réflexions.

—Milord, reprit William, qui restait debout devant lui et dont l'œil éteint se fixait sur Richard comme s'il eût pu sonder les profondeurs de son âme, n'avez vous rien de plus à me demander?

Le capitaine tressaillit.

—Eh bien, oui, répondit-il; je vous l'avouerai, William Sullivan, une pensée brûle mon cerveau et m'ôte la vigueur d'intelligence et de volonté qui me serait nécessaire dans la crise prochaine.... Il s'agit des intérêts les plus chers que j'aie au monde, après ceux de notre Irlande.... Dans ce pays existe un homme qu'à tout prix je voudrais trouver seul à seul, loin de chez lui, sans qu'il me connût; vous pourriez, j'en suis sûr, m'en faciliter les moyens.

—Qui est cet homme, milord?

Richard hésita de nouveau.

—Sir Georges Clinton, dit-il enfin avec effort.

—Sir Georges! s'écria le vieillard, dont toute l'organisation si impassible d'ordinaire sembla agitée comme par une tempête intérieure; Votre Seigneurie sait donc?.... Oh! depuis long-temps j'ai conçu des craintes sinistres au sujet des bruits répandus dans le voisinage....

—Bonhomme, interrompit Richard avec violence, qu'osez-vous parler de vos soupçons et de vos craintes? Ne soupçonnez rien, ne craignez rien, ne supposez rien, je vous le défends!

Il porta la main à son front et, vaincu par la douleur, il versa quelques larmes. Les traits de l'aveugle exprimaient la sympathie et le respect; il attendit un peu pour laisser à son hôte le temps de se calmer.

—Milord, dit-il enfin avec douceur, vous ne pouvez croire que j'aie eu la pensée....

—N'en parlons plus, interrompit O'Byrne en relevant son visage mâle où toute trace d'émotion avait déjà disparu; oubliez mon emportement, William, et.... et parlez-moi. Mais vous n'avez pas répondu à ma question.

—Eh bien, milord, celui dont vous parlez vient souvent pêcher dans le lac de Glendalough, à quelques pas d'ici. Il est accompagné alors d'un seul domestique pour porter ses lignes et garnir ses hameçons; il serait facile de l'aborder. Je me suis demandé bien des fois comment le neveu de milord, avec la haine qu'il inspire, ose s'exposer ainsi dans un lieu écarté à la vengeance de tant de malheureux réduits au désespoir.

—Et cette haine est méritée, William, dit le capitaine avec véhémence, car cet homme est un infâme.... Eh bien, je l'attendrai, je le guetterai. Oh! quand viendra-t-il?

—Il ne peut tarder, milord, car voilà plusieurs jours qu'il ne s'est livré à son passe-temps favori.... Cependant, vous avez entendu dire sans doute que demain plusieurs des chefs de famille qui ont pris part à la malheureuse affaire de Donnagh devaient être expulsés de leurs cottages; peut être sir Georges, qui a été l'instigateur de cette mesure rigoureuse, n'osera-t-il se montrer dans un moment où les têtes sont montées....

—N'importe, je saurai commander à mon impatience. Pourvu que je me trouve enfin seul avec lui, cela me suffira. Et maintenant, bonne nuit, mon cher William, continua Richard d'un ton différent; vous savez que ... de votre personne me réclament.

—Que Dieu vous bénisse, milord! dit le vieillard d'une voix grave, et qu'il vous fasse réussir dans vos projets!

Il s'inclina profondément et alla se coucher sur sa longère, à côté de Jack Gunn, tandis que Richard se retirait dans la seconde pièce spécialement affectée à son usage.

Dès qu'il se trouva seul, le capitaine s'empressa de brûler les papiers qu'il venait de recevoir; puis, s'asseyant sur un escabeau, devant une planche mal équarrie destinée à lui servir de table, il tira de ses bagages tout ce qu'il fallait pour écrire.

A la faible lueur de la lampe tremblotante, on eût pu le voir pendant une partie de la nuit dans cette sombre cellule, tantôt écrivant, tantôt rêvant à ses vastes projets.

ÉLIE BERTHET.

(*A continuer.*)

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,
LUNDI SOIR, 6 OCTOBRE.

Le marché au coton, en conséquence de la hausse du fret, est en faveur des acheteurs. Il s'est vendu aujourd'hui 2,200 balles à 7¼ et 7⅜ cts la liv. pour le middling.

Il ne s'est rien fait dans les sucres et mélasses.

Le marché au farine est un peu plus stable; 800 barils ont été vendus en plusieurs lots à $3 90 et $4 pour St-Louis. Il s'est vendu 3000 sacs de maïs à 48 et 56 cts le boisseau.

Les provisions n'ont pas changé. Le mess porc se vend à $15 50, et les côtes de bacon à 11 et 13¼ cts.

Le whiskey se vend en petites quantités à 20 cts le gallon, pour les qualités rectifiées.

Le change est calme. Sterlings, de 109¼ @ 110¼ — Paris, 5f 20 @ 5f 18¾ — Traites sur New-York, à 60 jours, 2 @ 2¼ pour cent d'escompte—Checks. ¼ @ 1 pour cent de prime.

Un navire a été frêté aujourd'hui pour le Havre à 1¼ cts.

$25 de récompense pour JAMES.
$10 do do do HARRY.

PARTIS MARRONS de chez le soussigné les esclaves ci-dessus.—JAMES est parti le 25 août dernier et HARRY le 17 du même mois; tous deux parlent français et anglais.

James est âgé d'environ 28 ans, taille de 5 pieds 7 ou 8 pouces; il a une jolie figure et une apparence joyeuse; il n'a pas de barbe, et il est très mince.

Harry est âgé d'environ 40 ans, taille de 5 pieds 2 ou 3 pouces; il a les jambes courtes, et minces, une grosse tête, un nez plat, et la peau très noire.

Sept—6,7,11. EVARISTE BLANC.

ASSEMBLEE.

Nous soussignés, votans du 6me District Représentatif de la paroisse d'Orléans, désirant voir James P. Freret, le véritable ami du peuple, élu shérif de la paroisse d'Orléans, invitons tous les votans dudit District en faveur de son élection, à se réunir au café de J. H. Hildebrandt, à l'encoignure des rues Levée et Hôpital, mercredi soir le 8 courant, à 7 heures, afin de former un club pour assurer son élection.

Louis Hero, Ch. G. Ohlmichen Jr, John Barm, Léon Hero, Adrien Cassard, J. H. Hildebrandt, A Reiera, John T. Dufour, J P Barnett, Ch Commagère, F Correjolles, F Godon, Ed. Cabaret, Thos. Kelly, Jules Cassard, Henry Garidel, O de Fréchier, Johns Morris, P McDonald, Jules Hero, T Copsing, Théodore Lewis, A Ohlmichen, John Coulter, Eug. Durel, Edward Weysham, Aug. Cassard, &c, &c, &c.

LISTE MARITIME.
Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPEDIES.—
Navire Buffalo, Pearson, pr Boston
Barque Pilgrim, Savage, pr New York.

ARRIVES HIER.
Steamship Fanny, Ponte, de Brazos Santiago.
Navire John H Jarvis, Rich, de Boston
Barque Kate, Howland, de Boston
Cherokee, Getty, de Charleston
Goelette Star, Parker, de Brazos
Bay Morath, Berry, de Mobile
Kio, Scherbeck, de Pensacola
Alice, Minot, de Pensacola.

☞ Pour les steamboats, voir notre partie anglaise

Au bas du fleuve et montant:
Navire Norman, de Liverpool
Barque Salagon, de Bahia.

Grande vente à l'encan de marchandises étrangères & Américaines.

Le grand et bel assortiment de marchandises étrangères et Américaines qui sera offert aujourd'hui à l'encan, à dix heures, chez P. H. Petitpain No 8, rue du Canal, mérite l'attention particulière des acheteurs. Ils sont invités à assister à cette vente dont les conditions seront très libérales.

Vente à crédit d'un bel assortiment de linge fait chemises blanches, bottes, souliers, etc.

☞ J. B. BLACHE & Co vendront aujourd'hui, à 10 heures, à leur magasin d'encan, rue de Chartres, No 77,
Un bel assortiment de linge fait,
300 douzaines chemises blanches et couleur,
50 caisses bottes et brodequins, etc.
L'attention des acheteurs est appelée sur cette vente qui aura lieu, sans réserve, à des conditions avantageuses.

☞ Le brick autrichien MAROCCO, capt Fatevich, venant de Bordeaux, est en déchargement vis-à-vis le marché à la viande, première Municipalité. Les consignataires sont requis de retirer leurs permis dans les vingt-quatre heures, dans le cas contraire toutes marchandises seront envoyées dans les magasins publics, à leur compte et risque.
B. TALAMON,
7 oct Nos 182 et 186, rue Royale

☞ AVIS—Ni le capitaine ni le soussigné, consignataire du brick autrichien MAROCCO, capt Fatevich, ne seront responsables d'aucune dette que l'équipage du dit brick pourrait contracter.
B. TALAMON,
7 oct 182 et 186, rue Royale.

LE soussigné ayant acheté le RESTAURANT DE LA BOURSE, situé rue de Chartres, No 77, a l'honneur de prévenir le public, qu'il en a fait aujourd'hui l'ouverture et fera tous ses efforts pour mériter la confiance obtenue par ses prédécesseurs. LUNCH de 10 h. PENSIONNAIRES à la semaine et au mois à des prix très modérés.
7 oct—3t F. CHAPIN.

AVIS—AUX PERSONNES qui ont eu l'obligeance de remettre aux soussignés des documens et papiers appartenant au Consulat Espagnol en cette ville ... [illegible] ... J. L. Laborde ... [illegible]
Nlle Orléans, 6 octobre 1851.
LABORDE & XIQUES, No 3, rue Front,
7 oct—3t entre Canal et Customhouse

CHANGEMENT DE DOMICILE.
A. BARBAUD.
☞ A transféré son magasin de l'encoignure Royale et Orléans, rue de Chartres, 49, entre Bienville et Douane. 7 oct

QUARTIER GENERAL
6me Brigade—1re Division M. L.
Ordre No 45.
Nlle Orléans 6 octobre 1851.
DES élections auront lieu ... [illegible] ... Moreau et Champagny ... sous la présidence de l'Inspecteur de brigade ... pour le ... régiment, le ... jour d'octobre 1851, de 11 heures du matin à 2 heures après midi.
2o D'un lieutenant-colonel aussi pour le 4me régiment, le ... jour d'octobre 1851, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
Par ordre du Brigadier Général,
DENIS CRONAN,
Commandant la 2me Brigade.
Le colonel, Inspecteur de Brigade,
7oct—7t H. FARLONGUE.

A LOUER, au premier novembre prochain, le magasin situé rue Royale No 151.
AUSSI—Deux magasins en briques à trois étages situés à l'encoignure Gallatin et Hôpital.
S'adresser à ED SHIFF & Co,
7oct—4t pt Rue de la Douane No 54

TABLEAU D'ASSESSEMENT.
PREMIERE MUNICIPALITE.
Bureau du Recorder,
Nouvelle-Orléans, 7 octobre 1851
AVIS est par le présent donné que les rôles des 4me, 5me et 6me districts représentatifs, formant cette municipalité, sont maintenant exposés et prêts à être corrigés, de 9 heures A M à 2 P M au bureau du Recorder, pendant trente jours, à partir de cette date, conformément à la loi.
JH GENOIS,
7 oct Recorder de la première municipalité

L'UNION POUR TOUJOURS!!!
LES messieurs sont notifiés qu'on trouvera toujours des CHAPEAUX DE L'UNION chez D'ARCY, le Chapelier à la mode, à l'encoignure Canal et Chartres
7oct

LINGES D'HIVER
Pour Hommes et Enfants de tout age.
20,000 PIASTRES
CONSISTANT de tous les articles de 1ere nécessité et de luxe. Jamais un assortiment aussi complet n'a été offert en vente.
Au-dessus du magasin de Chapeaux de D'Arcy, encoignure Canal et Chartres. 7oct

EN débarquement du brick MAROCCO, de Bordeaux,
40 barriques vin rouge St-Estèphe; 20 barriques vin rouge Macau Médoc; 51 barils vin blanc Haut-Sauterne; 20 barriques vin blanc Haut Sauterne; 300 caisses vin rouge Pauillac et St Estèphe; 60 caisses vin blanc Haut-Sauterne; 18 barils vinaigre de vin blanc; 11 caisses 12 bouteilles vides; 2 balles bouchons à damejeannes; 5 balles bouchons pointus, 7 balles bouchons réguliers, à vendre par
7 oct B TALAMON,
182 et 186, rue Royale.

FRUITS à l'eau de-vie—25 caisses prunes à l'eau de-vie de la nouvelle récolte, à vendre au débarquement du Comte Maylaik, de Bordeaux, par
7 oct B TALAMON,
182 et 186, rue Royale

TRUFFES—En ¼ et ½ boîtes, à vendre par
7 oct B. TALAMON,
182 et 186, rue Royale.

EAU DE-VIE—Un assortiment complet, tel que Martell 1re et 4me preuve, Henry Sutton 1851 et 1848, 1re preuve, M Daniel 1re preuve, J. J. Dupuy, 1re preuve, et J. Durestang fine Champagne, en magasin et à vendre par
7 oct 182 et 186 rue Royale.

DAMEJEANNES VIDES—1550 (3 gallons chaque), à vendre par B. TALAMON,
7 oct 182 et 186 rue Royale

SARDINES A L'HUILE en ¼, ½ et 1/1 boîtes, de la marque A. Gillet, à vendre par
B. TALAMON,
7 oct 182 et 186, rue Royale.

TABAC en feuilles—60 balles tabac fin du Mexique, à vendre par
BRUGUIERE BROTHERS,
7 oct 9, rue Bienville

CIGARES DU MEXIQUE—600,000 cigares assortis, à vendre par
BRUGUIERE BROTHERS,
7 oct 9, rue Bienville

SARDINES à l'huile—De la marque bien connue B. Guilloux; 2000 boîtes, 6000 demi boîtes, 5000 1/4 de boîte, en débarquement du navire Emperor, à vendre par BRUGUIERE BROTHERS,
7 oct 9 Bienville

ACIER et fer en barres—Très convenables pour les marchés du Mexique, en entrepot et à vendre par BRUGUIERE BROTHERS,
7 oct 9 Bienville

FIL en Pelottes d'Alexander—Un lot de ce fil en pelottes pour le marché mexicain, dans les magasins de la douane, et à vendre par
WILLIAMSON, ZARATIN & GRATIAA,
7oct 30½, Poydras

CHAMPAGNE—Quelques 100 paniers de différentes marques, dans les magasins de la douane, à vendre par
WILLIAMSON, ZARATIN & GRATIAA,
7oct 30½, Poydras

FER anglais en barre—Un lot de grandeurs assorties, en magasin et à vendre par
WILLIAMSON, ZARATIN & GRATIAA,
7oct 30½, Poydras

EN débarquement du navire Maroco, de Bordeaux, à vendre par les soussignés:
100 barriques vin rouge Côte de Bourg,
100 do do St Estèphe Médoc;
8 do do vin rouge bon ordinaire;
500 caisses vin rouge St-Julien Médoc;
100 do do superfin;
45 barils vinaigre;
25 caisses ½ paniers abricots à l'eau-de-vie;
10 caisses de 60 flacons moutarde.
V & E MAIGNAN,
7 oct 85 et 87, rue St Louis

DETENUS à la geole de police de la municipalité No Un:
JAMES, nègre, âgé d'environ 30 ans, de taille de 5 pieds 5 ½ pouces; les dents de la mâchoire supérieure lui manquent, une cicatrice sur la ... de la jambe, ne parle qu'anglais, se dit appartenir à M. Wm Fenton, habitant cotonnier, à environ 15 milles au dela de Vicksburg.
BILL, griffe âgé d'environ 28 ans, taille de 5 pieds 6 pouces, bien constitué, se dit appartenir à M. Gustave Ponde, habitant cotonnier, paroisse de Ouest Baton Rouge.
HENRY, griffe âgé d'environ 27 ans, taille de 5 pieds 8 ½ pouces, fortement constitué se dit appartenir à M. Wm. Jones, habitant le comté de Mobile (Alabama).
FRANCOIS, nègre âgé d'environ 11 ans, se dit appartenir à M. Toutant Beauregard, de la Terre aux Boeufs.
Les propriétaires desdits esclaves sont requis de venir les réclamer en se conformant à la loi.
7 oct—3 lpt E PLANCHARD, geolier

AVIS D'ENCAN.
BERNARD TURPIN, ENCANTEUR,
No. 20, Vieille-Levée.
Jours réguliers pour la vente: Lundis et Mercredis.
VENTE PAR CATALOGUE—TOUS LES SAMEDIS.
Avances d'argent sur dépôt de marchandises.
6oct—6m Nlle-Orléans, 6 octobre 1851.

ON a besoin d'un TENEUR DE LIVRES.—Nul ne doit se présenter à moins de fournir de bonnes recommandations, et il faudrait qu'il sût tenir les livres en anglais.
S'adresser par lettre à la poste, boîte S, No 110.
6 oct—6f

REÇU par l'Emperor du Havre—
100 rouleaux papier Fayard;
200 1/4 boites pastilles de Vichy;
250 flacons pilules de Vallet;
300 do capsules de Raquin;
100 milliers pois d'Iris;
300 boites pilules de santé;
300 do do Imitation;
100 flacons essence éthérée balsamique;
200 1/4 boites pâte pectorale de Regnault;
20 douzaines bandages en peau simples;
10 do do doubles pour une branche;
10 do do de ce bruns;
6 do do do pour enfant;
6 do do maroquins imperceptibles;
6 do do en cuir sans couture;
6 do do anglais simples, de Wickman;
6 do do do doubles do;
4 do do do à crique do;
2000 têtes de pavots;
100 kilos racine de Guimauve;
25 do tilleul mondé nouveau;
25 do fleurs de violette;
25 do do de mauve;
25 do do bourache;
15 do do coquelicot;
10 do do roses rouges;
10 do rhéms réglisse en poudre No 1;
50 litres huile de foie de morue;
1 kilo carmin fin;
1 do do No 10;
1 do do No 11;
100 do orseille,
2 do Roses en écaille pour teinturiers, &c., &c.
à vendre par F CUSACHS,
7 oct Enc. Royale & St-Philippe.

AVIS AUX HABITANS SUCRIERS.
LE soussigné fait savoir à ses anciennes pratiques et aux planteurs de cannes en général, qu'il peut encore entreprendre quelques ouvrages pour la saison, concernant leurs équipages; il s'engagera aussi à remédier les fourneaux des bouilloires et des chaudières qui ne vont pas bien, à des conditions avantageuses.
Références.
MM. A. Reggio, L. Bouligny,
M. Ribas, P. Bonnet,
D. Stone, O. Conway
NELSON FOUCHE'
6 oct—20t No 80, rue Moreau, 3me Mun.

CHANGEMENT DE MAGASIN
Le magasin de CHAUSSURES, encoignure Bourbon et Toulouse, vient d'être transféré rue Royale No 136, entre St Louis et Toulouse. Le soussigné espère que ses amis et clients voudront bien lui continuer leur bienveillant patronage. C. SAUSSAYE.
fabriquant de chaussures pour dames et enfans
6 oct—6

BOTTES, SOULIERS ET CHAPEAUX—1d caisses, formant un assortiment complet, à vendre par
ISAAC HOBBS & Co.
Successeurs de K G Hobbs
6 oct 12, rue de la Douane

CONSERVES de Joseph Pennau, de Nantes, par le navire Maroco, de Bordeaux,
41 caisses ... au jus de l'émerie,
20 caisses framboises do,
6 caisses champignons et cèpes à l'huile,
2 caisses truffes du Périgord,
3 caisses pâtés truffés assortis,
4 caisses petits pois accommodés.
Le tout garanti frais et de la nouvelle récolte, reçu et à vendre par HENRY VALLETON,
7 oct 90, St-Louis

Dépôt de Tapis
23, RUE DE CHARTRES, 23,
NOUS avons reçu des manufactures anglaises et américaines, un grand assortiment de toutes grandeurs de tapis, tels que tapis de velours et Bruxelles, Bruxelles 3 grains, une grande variété de Ingrain, tapis velours de Bruxelles et Venise pour escalier, rideaux à dessin, en damas pour portes et fenêtres, des toiles cirées, ..., tapis de ... de 21 pieds de large, à vendre en gros et en détail au plus bas prix du marché pour du comptant
6 oct A. BROUSSEAU & Co.

Richard Aldigé et Cie.,
35, rue de Chartres, au premier.
136 caisses marchandises françaises reçues par l'Emperor
31 do do do Minnesota.
1 caisse indienne rouge pour enfans,
2 do do Dolphus Mieg & Co,
4 do do rouen nouveauté,
1 do do mousse imprimé,
1 do do linon pour tricaux,
1 do do mousseline bleue et chanvre,
1 do do popeline unie, Saxon,
1 do damas laine et soie pour rideaux,
1 do satin de laine, 1 do tarlatane,
1 do draps pour habits assortis de couleurs,
1 do tarlatane laine à carreaux,
1 do organdis et mousseline suisse unie,
1 do mousseline ... pour rideaux,
1 do rubans satin unis assortis,
1 do soie à coudre noire et couleur,
1 do serge et serge satinée pour doublure,
3 do mousseline de laine chaîne coton,
2 do do toile laine grande nouveauté
1 do mouchoirs foulards, 1 do barège,
1 do foulards, cornés, jaspés, rayés et cadrillés,
9 do soieries pour robes, unies, damassées, brochées et moirées,
1 do draps de baliardo 6/4,
1 do chaînes de soie,
1 do do croisés, écossais, noirs et couleurs,
1 do gants Jouvin pour homme,
3 do casquettes, fantaisies pour enfants, drap et velours soie.
2 do chapeaux feutre noirs et gris,
4 do do soie,
3 do barège imprimé,
15 balles cotonnade bleue unie extra forte,
1 caisse gilets flanelle à plastron,
1 do paletots laine, bas et chaussettes laine pour enfans,
1 do chemise indienne,
1 do devant mécanique,
1 do devant toile,
1 do corsets cousus assortis,
3 do ombrelles assorties,
2 do crêpe laine et coton à carreaux,
3 do bretelles assorties, 1 do jarretières,
1 do laiton couvert papier,
1 do voilettes assorties,
1 do toile cirée imprimée,
4 do fusils de chasse doubles,
1 do amorces capsules Gendeuz,
1 do boutons agathe,
1 do anneaux pour rideaux,
1 do papier coquille grand format,
1 do do à lettres,
2 do mouchoirs batiste assortis,
4 do cols, chemisettes et manches brodés, mousseline et batiste,
1 épingles doubles vernies,
1 do chaussettes et bas français assortis,
1 do mouchoirs madras français,
2 do fleurs,
1 do savon, 1 do pommade,
24 do articles de variété. 4 oct

A VENDRE en débarquement du navire Emperor, arrivé du Havre,
40 caisses absinthe de E. F. Berger,
40 do do Ed. Pernod,
16 do kirsch do do,
25 do absinthe Veron & Lecoultre,
25 do do Auguste Leub,
3 tonneaux fromage Gruyère.
Par J. N. CURIEN,
4 oct rue Dumaine, 30.

CIGARES DE LA HAVANE—40,500 marques de choix et de toutes grandeurs, en débarquement du Brick Mary Elizabeth, de la Havane, et constamment en main.
Un grand assortiment de cigarres de la Havane et de véritable *Principes*.
SUCRE DE LA HAVANE—Blanc, jaune et brun, à vendre par J M CABALLERO,
4oct 36, Vieille Levée, ent Douane et Bienville

MARCHANDISES *Nouvelles.*
Reçues par les steamship *Union* et *Winfield Scott* et par le navire *Atlantic*.
125 DOUZAINES CHEMISES devant de toile, plis nouveaux;
50 douzaines chemises françaises en fil—bon marché;
35 douzaines chemises couleur, bon teint, extra;
300 do chemises de peau, qualités assorties en cachemire, merinos, gossamer, caledonia, flanelle extra, soie écrue, coton crème, satony, laine, &c, &c;
50 do caleçons mérinos extra, à taille;
30 do caleçons fil écru croisé, à taille;
100 do caleçons assortis, en flanelle, mérinos, coton écru et cachemire, &c;
80 do chaussettes extra, couleur et coton écru;
20 do chaussettes laine, qualité supérieure;
40 do mouchoirs batiste à bordures, genre nouveau;
60 do cravates noires et couleur, nouvelles;
25 pièces foulards extra;
325 malles américaines de 3 pieds, à bon marché.
POUR ENFANS:
100 douzaines mouchoirs batiste;
50 do foulards dessins nouveaux;
80 do bretelles élastiques;
60 do cravates de Canton et Nectles;
20 do chemises françaises, dessins nouveaux;
30 do chemises couleur petits dessins;
80 do chemises devant de toile, grands plis, &c, &c.
2 malles casquettes françaises, velours et drap.
20 douzaines chemises de peau en mérinos;
30 do caleçons coton écru, extra, &c. &c.
A vendre par LAGAY & LACANU,
9oct 36, rue de Chartres

F. T. BOURNOS,
ET
C. C. LYON,
Chirurgiens Dentistes,
No. 185, Rue Bienville,
Entre Remparts et Bourgogne.
3oc—3m

G. W. DUNBAR,
MARCHAND EN GROS DE
BOTTES ET SOULIERS,
5, Rue des Magasins. 5aout

Changement de Domicile.
J. U. LAVILLEBEUVRE a transféré son bureau au No 15, rue de l'Union, entre St-Charles et Carondelet. 3oct

Vve HEBERT & Co.
CETTE maison a l'honneur d'informer ses clients et le public en général, qu'elle a depuis le premier courant, repris possession de son ancien magasin,
No 149, RUE DE CHARTRES.
NOTA.—L'arrivée du navire *Emperor* la mettra à même de servir, la semaine prochaine, tous les abonnements aux diverses publications françaises—et d'offrir un choix considérable de papiers peints tous nouveaux, ainsi qu'une foule de nouveautés littéraires et de toutes sortes. 3 oct

NAVIRE EMPEROR, du Havre:
300 boites sardines, } J. Colin, Nantes.
... [illegible]

AVIS AUX CONTRIBUABLES.
Bureau du recorder de la Municipalité No 2.
Nouvelle-Orléans, 1er octobre 1851.
LE Rôle d'assessement de cette Municipalité est maintenant exposé et prêt à être examiné et corrigé au bureau du secrétaire du Conseil, chambre No 12, (Municipal Hall). Il restera exposé conformément à la loi, pendant trente jours à partir de cette date.
JAS H CALDWELL, recorder.
Le bureau est ouvert de neuf heures A. M. à trois heures P. M. 1 oct—1m

MAGASIN DE QUINCAILLERIE.—A vendre le CONTENU DU MAGASIN, No. 57, rue Ste Anne, consistant en marchandises en tous genres, et en parfait état, ainsi que les étagères, comptoirs, etc., etc. Quelqu'un désirant entreprendre ce genre d'affaires, ne peut pas trouver une occasion plus favorable. Les conditions seront libérales. S'adresser de suite, (car il faut déménager d'ici à la fin du mois,) à WM. ARMSTRONG,
2 oct—6f 52, Vieille Levée

DEPOT DE DRAP DE BILLARD des premières fabriques françaises.
P. LEVERRIER, rue de Chartres, 76, entre Bienville et Conti, informe ses acheteurs qu'il vient de recevoir par le navire Minesota, du Havre, un assortiment complet de DRAP POUR BILLARD, et que d'après un arrangement pris avec les dites fabriques, il recevra des envois successifs qui maintiendront toujours au plus grand complet son assortiment. Il annonce aussi que ses prix seront toujours, plus que jamais, au plus bas de la place.
2 oct

A VENDRE.
UN CAFE ET GROCERIE, faisant de belles affaires au comptant, sera vendu à bas prix, pour du comptant, le propriétaire désirant rentrer dans un autre genre d'affaires
S'adresser sur les lieux, à l'encoignure des rues St-Louis et Tremé. 2 oct—9

AUX RAFFINEURS.
A LOUER à partir du 1er octobre prochain, la raffinerie de la Louisiane, située à environ deux milles au-dessous de la rue du Canal. Cette belle propriété est en parfait état, et un grand assortiment de moules, pots, ... et de tous les accessoires nécessaires à l'exploitation d'une raffinerie ou distillerie.
Pour les conditions, qui sont libérales, s'adresser à JUAN Y DE EGANA.
29 sep 47 rue Bienville

MODES ET NOUVEAUTES.
McClure et Saunders,
9, RUE DES MAGASINS, AU PREMIER, 9.
ONT constamment en magasin et reçoivent par tous les paquets réguliers, un assortiment complet d'articles de FAILLE, SOIE ET FANTAISIE POUR MODES, sur lequel ils appellent l'attention des acheteurs en gros. L'assortiment a été choisi avec le plus grand soin et sera vendu à des prix très modérés pour le comptant ou de bon papier sur la ville.
Le stock se compose d'une grande variété de SOIERIES DE TOUTES QUALITES, CHAPEAUX, FLEURS ARTIFICIELLES, DENTELLES, VOILETTES ASSORTIES, RUBANS, BRODERIES, PARASOLS, GANTS.
Et toutes sortes de fournitures à l'usage des modistes. 27 sept—1m

C. YALE Jr & Co.
27, RUE DES MAGASINS, 27,
MARCHANDS EN GROS D'ARTICLES DE FANTAISIES.
SOIERIES ASSORTIES, ARTICLES DE MODES, Dentelles, Broderies, Chapeaux de paille, Gants, Rubans, Bas, Franges, Plumes, Passementeries, Fleurs artificielles.
Le tout reçu par les derniers arrivages et formant un superbe assortiment auquel ils appellent l'attention des marchands de la ville et de la campagne. C. YALE Jr & Co,
No 27, rue des Magasins, entre Gravier et Commune. 16 sept—4m

SAVON ITALIEN MEDICINAL DE GOURAUD.
LA langue est impuissante à rendre la ... partie des ... de ce savon. ... [illegible] ... et ... de la peau. ...
La POUDRE SUBTILE de Gouraud pour faire tomber les poils ... [illegible]
Le Restaurateur de la chevelure ou ... de Gouraud, ... admirable préparation qui prévient la chute des cheveux, ... la croissance et donne aux plus rudes le moelleux de la soie.
La Teinture Liquide de Gouraud change sur le champ les cheveux rouges ou gris en cheveux d'un noir lustré ou d'un plus beau châtain.
Le Rouge liquide de Gouraud rend aux lèvres et aux joues pâles une ... teinte ..., que le frottement même ne peut enlever.
Le Blanc de Lys, de Gouraud, est aussi égal pour les teints âcres, rouges et trop hâlés en couleur.
Les préparations du docteur Félix Gouraud ne se trouvent véritables que chez son unique agent ... FARGUE.
Magasin de nouveautés, No 25, rue St-Charles, sous le Verandah.

A VENDRE pour cause de départ—Un café bien connu situé encoignure Orléans et Bourbon, tenu sous le nom de J. Couret. Dans le cas où ... Pour le prix s'adresser à J COURET.
27 sept—1m

LE public est prévenu de ne pas négocier un billet de cent soixante-douze piastres quatre-vingt cents ($172 80) souscrit par P. Tressalier, à l'ordre de Wolf frères. Le dit billet se trouve accepté par G. Sabatier, payable du 1/4 avril 1852. Le dit billet a été perdu par Wolff frères. La personne qui aura trouvé le dit billet est priée de le remettre au propriétaire, encoignure Royale et Hôpital, au magasin de marchandises sèches. 4 oct—3

AVIS—Les soussignés ont, ce jour, formé une société, pour faire le COURTAGE DE COTON, à la Nouvelle Orléans et la Mobile, sous la raison de CATONNET & DEAS, à la Nouvelle Orléans, et de DEAS & CATONNET à la Mobile. Ils offrent respectueusement leurs services à leurs amis.
Nouvelle Orléans, 1er octobre 1851.
A. CATONNET, 23 Carondelet
4 oct—6 Z. C. DEAS, Mobile

A VENDRE à l'arrivée du navire Auguste Adolphe, attendu de Bordeaux:
40 barriques vin rouge Chateau St. Denis;
12 demi do do do do.
CAVELIER & MAXENT,
15sept 160, rue Royale

PAPIER POUR CIGARETTES—5 caisses de différentes marques, telles que Figaro, Gascanoya, à vendre par D. BORNIO,
16sept 34, rue Gravier

MARCHANDISES D'AUTOMNE.
LES soussignés ont reçu par les derniers arrivages de Liverpool, Boston, New-York et Philadelphie, leur assortiment de MARCHANDISES D'AUTOMNE se composant des articles suivants, qu'ils offrent à des prix extrêmement bas, savoir:
Coton blanc ... 3/4 5/4 ... coton bleu et écru croisé ... Indienne anglaise et américaine, ... toile de Paris, Bretagne, toile ... pour draps, toile écossaise 4/4 5/4 10/4 12/4 14/4
Nappes et serviettes damassées, dito en toile avec ..., flanelle ... de Russie, ... couleur, blanche, rouge, verte et jaune, bas et chaussettes en laine, coton et soie pour grandes personnes et enfans, &c, &c. &c.
KILLIEUX & REGGIO,
25sept 234, Bourbon.

CHARBON.
LE dépôt de charbon Louisiana, rue St-Louis, 161, entre Bourgogne et Dauphine, a constamment en main, un assortiment de toutes espèces de charbon, qu'il offre à vendre aux plus bas prix du marché. Les ordres peuvent être laissés chez E. Conway, No 5, Front Nouvelle Levée, chez J. Carr Jr, No 7 rue Bienville, et au dépôt où ils seront promptement exécutés.
6 sept—3m W A HAYDOCK

BOTTES, Souliers et Brodequins,—... colis, en débarquement des navires Sarah Parrington, California et Lone Star, à vendre à des conditions libérales par C. W. DUNBAR,
27 sept 5, rue des Magasins.

BOTTES, SOULIERS, BRODEQUINS,—... colis en débarquement des navires Forest Prince, Venice, Levy Woodbury & Kentucky. Aussi, 3000 caisses en magasin, formant un assortiment complet pour le commerce de la campagne et de la ville, à vendre à des conditions libérales. Une attention toute particulière sera portée aux ordres qui seront reçus des habitations.
G. W. DUNBAR,
16sept 5, rue des Magasins

Etablissement Hydrothérapeutique du Docteur CHARLES MUNDE,
A Northampton (Mass).
CET établissement est situé dans une contrée charmante, et abondamment pourvue d'une eau excellente, pure et froide. Le docteur est le premier élève de Priessnitz et un des premiers hydriates de l'Allemagne.—Prix de la pension et du traitement—$10 par semaine. 26 sept—3m 3pr

FOIN—600 balles prime de l'Est, en déchargement du navire Hero, à vendre par
J. W. STANTON & CO.,
6 oct Enc. Magasins et Lafayette.

CHANGE SUR NEW-YORK—Traites à 60 jours, tirées à la Havane, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
4oct 3 Front Street

EN débarquement du brick Mary Elisabeth, de la Havane:
40 caisses des manufactures de Flor, de la Havane, et La Chay, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
4oct 3, Front Street

SUCRE—Blanc, jaune et brun de la Havane, supérieur, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
4oct 3, Front Street

DAMEJEANNES—En débarquement du navire Emperor, du Havre—1000 damejeannes de 5 gallons; 500 do de 3 do; 300 do de 2 do; 300 do de 1 do, à vendre par NUMA LACOSTE.
4 oct 147, rue Royale

VINAIGRE DE VIN BLANC—50 barils excellent vinaigre, à vendre par NUMA LACOSTE,
4 oct 147, rue Royale

BOUTEILLES VIDES—150 paniers bouteilles vides verre vert de 2½ onces; 50 do do verre blanc de 22 do do; à vendre par NUMA LACOSTE,
4 oct 147, rue Royale

VINS EN CAISSES—100 caisses vin rouge St-Julien bon ordinaire, à vendre par NUMA LACOSTE,
4 oct 147, rue Royale

VIN MUSCAT—150 caisses vin muscat de Frontignan; 150 do do de Lunel; 50 do do de qualité supérieure, à vendre par NUMA LACOSTE,
4 oct 147, rue Royale

CIGARES DE LA HAVANE—... de toutes les qualités, des marques les plus recherchées, en débarquement du brick Mary Elizabeth, de la Havane, à vendre par D. BORNIO Jr,
34, rue Gravier

... [illegible] ... DE GOMA & SIFFLARD

L'AGENCE DU SUD, DE WILEY pour les ouvrages littéraires et les annonces, a été transportée du No 57, rue du Camp, au No 17, rue St-Charles.
SOUSCRIPTIONS:
On y reçoit des souscriptions pour n'importe quel journal, ou publication périodique, qui se publie aux Etats Unis ou en Europe.
ANNONCES:
On reçoit des annonces pour être insérées dans les principales gazettes de la Louisiane, du Mississipi et du Texas.
COLLECTIONS:
Les comptes des négocians et de loyer seront collectés avec promptitude.
25 sept—3m E. W. WILEY.

GIQUEL et JAMISON,
No 18, RUE DE CHARTRES,
RECOIVENT par les derniers arrivages de France et de New-York, un assortiment de marchandises d'automne et d'hiver, consistant en
Baréges unis, imprimés et brochés,
Mousseline de laine do do do,
Cachemire do do do,
Soie unie de toutes couleurs,
do brodée et brochée;
Foulards rayés et écossais;
Indiennes françaises, anglaises et américaines,
Gants de peau, de soie, etc, etc;
Mouchoirs de batiste pour dames et enfans do do bordés et festonnés,
Cols et pèlerines brodés;
Un assortiment complet de bas pour hommes, femmes et enfants, cotons blancs et écrus, cotons de herreys et flanelle, couvertures de laine, de coton, courtes-pointes piquées, ainsi qu'une grande quantité d'autres articles trop longs à détailler, qu'ils offrent à leurs amis et au public aux plus bas prix. 22 sep

Rue Royale, No. 121,
AU-DESSUS DE L'HOTEL St. Louis.
REOUVERTURE.
A. HERNANDEZ, avantageusement connu comme ayant constamment en magasin un assortiment complet de cigares de première qualité et des *meilleures marques*, annonce à ses amis et au public en général qu'il vient de faire la réouverture de son magasin, où, comme par le passé, on trouvera toujours les bons cigares. Il ose espérer que ses amis et connaissances voudront bien lui continuer leur patronage.
18 sept

M. ST-MARC,
Membre de l'Université de France, & chevalier-ès-lettres et ès-sciences,
DONNE des leçons particulières et tenue des livres; (ses élèves joignent la pratique à la théorie) de langue et de littérature française, d'histoire et de géographie; de mathématiques et sciences naturelles, de langues anciennes, etc. Comme principal de collége, il a longtemps formé des bacheliers; il offre aux familles de compléter, au besoin l'instruction des jeunes gens qui se destinent à une profession élevée.
Son adresse: ST MARC, chez *M. Delcroix*, rue de Chartres, 106.
S'adresser, pour référence, à MM Delcroix, O. Peyroux, G. Beyer et Norès. 22 sep—3m

A LOUER.
LA MAGNIFIQUE propriété située dans la 3me Municipalité, connue sous le nom d'habitation Macarty, entre les rues Marigny et Indépendance, ayant environ 350 pieds de face au chemin public, et s'étendant dans la profondeur jusqu'à la rue des Bons Enfans.
Il y a une belle et grande résidence de famille ainsi que les dépendances, un magnifique jardin à fleurs et fruitiers, &c. Les personnes désirant louer peuvent aller visiter la propriété. Les applications doivent être faites aux exécuteurs de JOHN McDONOGH à l'encoignure Royale et Douane.
18sept—1m

A LOUER
UNE MAISON de maître avec jardin sur le devant, située rue des Français, entre les rues St-Avide et St-Jean-Baptiste—Aussi une maison même rue, face de l'encoignure St Avide, montée pour grocerie.
S'adresser à EUG ROCHEREAU & CO,
29sept 17—19, rue St-Louis

Magasin à louer.
Le beau magasin en brique à quatre étages, situé à l'encoignure Lafayette et Foucher. S'adresser à J W STANTON & CO,
3 oct Enc. Magasins et Lafayette.

MAGASIN A LOUER.
Le magasin No 39, rue de Chartres, occupé par C. Kehn, comme magasin de bijouterie et de horlogerie. Possession en sera donnée le 1er novembre. 3 oct

A LOUER—Le magasin No ..., rue des Magasins, occupé par J. L. Johnson & Co. Possession en sera donnée le 15 oct. Aussi—Deux maisons ... rue North Poydras en face du Marché. Possession en sera donnée immédiatement. S'adresser à PAUL O. GLEISES,
27 sept—1m Gas Office.

A LOUER pour le 1er novembre prochain, un magasin en brique à deux étages, situé rue de la Vieille Levée, No 36, entre Bienville et Douane. S'adresser au soussigné
RICHARD ALDIGE & CO,
4oct 35, rue de Chartres, au premier

Fourrures.
FOURRURES garnies reçues par le steamer Winfield Scott, à vendre à la verge, au dessus du magasin de chapeaux de D'Arcy, encoignure Canal et Chartres. 5sept

ON demande une dame professeur de français et de Piano, sachant aussi l'Allemand, et pouvant faire comprendre à une personne qui ne parle que cette dernière langue. On donnera de bons appointemens à quelqu'un bien recommandée.
S'adresser au bureau de l'Abeille. 25sep—1m

LE soussigné offre à vendre—
CIGARES DE LA HAVANE—Une grande quantité des meilleures marques toujours en main.
CIGARES PRINCIPES—Un lot ...
... CAFE DE LA HAVANE—Blanc, brun et jaune
CACAO—Supérieur Guayaquil.
J. M. CABALLERO, 36 Vieille
24 sept Levée, enc de Douane et Bienville

Bottes, Souliers et Chapeaux.
LE soussigné a maintenant en magasin, reçus par les derniers arrivages:
500 caisses brodequins Russet, des trois qualités,
200 do do en veau, cousus et chevillés,
300 do do veau ciré et chevillés,
500 do bottes veau et chevillés,
100 do do fortes pour le bois;
100 do cuirs à gras pour l'eau,
150 do souliers pour hommes, femmes, enfants,
100 do chapeaux soie et castor,
50 do en laine et fourrure.
Le tout marchandises fraîches, qui seront vendues à des conditions libérales par
JOHN M. GOULD & CO,
11sept—30 8, Magasins

CHANGEMENT DE MAGASIN.
LE magasin de Variétés de F. JAUFROID, situé ci-devant au No 34, rue de Chartres, vient d'être transporté au No 62, rue Chartres, entre Bienville et Douane.
☞ Le soussigné espère que ses amis et ... voudront bien lui continuer leur bienveillant patronage. F. JAUFROID,
2 sep No 62 rue Chartres

EN GROS ET EN DETAIL, aux prix de Paris.
PARFUMERIE DE PARIS.
L. BUSSY,
Manufacturier de Parfumerie fine, et de Savon de Toilette, a sa manufacture et son magasin rue de Chartres, No. 124, entre Conti ...

Dr. CHS. GLANIER.
MEDECIN, CHIRURGIEN ET ACCOUCHEUR, Bureau, 63, Rue Baronne, entre Union et Perdido.
Nlle-Orléans (Lac)
☞ Gratis pour les pauvres, de midi à 1 heure.
2sept—1an

E. L. BERNARD,
DEPOT DE CHARBON,
Encoignure Levée et Clouet,
☞ Les ordres laissés au dépôt ou au numéro 22, Passage de la Bourse, seront promptement remplis. 13sept—3m

DELCROIX,
MAGASIN DE PAPIER PEINT,
Rue de Chartres, No 106,
Entre St-Louis et Conti.
VIENT de recevoir par le navire Carrack, un grand assortiment de papiers peints, de toutes qualités et des dessins les plus nouveaux, qu'il vendra aux prix les plus réduits. Il invite MM. les entrepreneurs et les personnes qui voudraient acheter à venir visiter son magasin; ils seront convaincus qu'il est impossible de trouver mieux et meilleur marché que chez lui. Il se charge de la pose du papier. DELCROIX,
26 juin 106 rue de Chartres

Boulangerie, Maisons, etc, à louer.
LA maison spacieuse et commode, connue sous le nom de Boulangerie de la rue St John, située rue St John, entre Gravier et Perdido, ayant été réparée à neuf et mise en très bon état, est maintenant offerte à louer. Les améliorations consistent en 3 fours, une machine de la force de deux chevaux, magasin à farine, une écurie pouvant contenir 12 chevaux, une maison double ayant six bonnes chambres avec cuisine et chambres à domestiques, et un grand hangar, convenable pour une manufacture de ..., ou pour chantier. Le tout sera loué ensemble ou séparément à un bon locataire. Pour les conditions, s'adresser à M. Judson, encoignure Canal ..., ou à J. K. Collins, entrepreneur. 16sept—1m

200 Caisses vin rouge Château Margaux,
100 do do Latour,
100 do do Lafitte,
50 do do Margaux en 1/2 bout.
50 do do blanc Haut-Sauterne
50 do do ...
Cognac des marques J. ... &c., en demi pipes, quarts ... vieux cognac pour provisions ... bouchons fins et extra fins, ... thé suisse, huile des marques ..., Passet ..., bouteilles vides et demi bouteilles, à vendre par
A DUBUCH, 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon
19 juil

50 Barriques vin St-Estèphe, à vendre par A DUBUCH, 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon
18juil

80 Barriques vin rouge St-Julien Médoc, à vendre par A DUBUCH, 77, rue St Louis entre Royale et Bourbon
18juil

100 Barriques vin blanc Haut Sauterne, à vendre par A DUBUCH, 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon
18juil

VIN rouge et blanc—600 barriques St Julien Médoc, 30 barriques Méditerranée et Catalogne, 300 caisses St Julien Médoc, 60 barils vin blanc Haut Sauterne et Barsac.
A vendre par PAUL JUGE FILS,
6 oct 27, rue St Louis

HUILE d'olive—500 paniers huile d'olive ... 300 ... en douane,
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co
6 oct 27, rue St Louis

BOUTEILLES—50 paniers bouteilles vertes, 40 balles bouchons pour ... à vin
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co.
6 oct 27, rue St Louis

COGNAC &c—50 quarts et 1/2 pipes cognac Conté et Martin. 100 caisses vermouth, 100 caisses absynthe, en douane,
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co.
6 oct 27, rue St Louis

VIN de Marseille—... barriques vin de Marseille à vendre par PAUL JUGE FILS & Co.
9 oct 27, rue St Louis

MUSCAT—... caisses muscat de Frontignan, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
6 oct 27 rue St Louis

EN débarquement du navire Mareno, de Bordeaux,
100 caisses ... vin,
25 do absinthe do
A vendre par J. LAMBERT,
6, Magasins.

PAR le navire Emperor, du Bordeaux,
27 barriques vin rouge,
... caisses vin blanc,
THOMAS FORET & CO,
33, rue Conti.